

Cérémonie d'abjuration : texte du sermon

Publié le 30 juillet 2006

Mgr Bernard Tissier de Mallerais

9 minutes

Église Saint-Nicolas-du-Chardonnet

La Porte Latine - FSSPX France - 30 juil. 2006, Sermon de Mgr Tissier de Mallerais pour l'abjuration

Mes bien chers frères,

Aujourd'hui, je prêcherai avant la messe puisque nous avons cette occasion tout à fait extraordinaire de la conversion du pasteur Sten Sandmark de Suède et de l'un de ses compagnons, qui veulent entrer dans l'Église catholique. C'est une grande joie pour l'Église en cette fête de Sainte Éline, une martyre suédoise du XII^{ème} siècle.

Cher Monsieur le Pasteur, je ne vais pas essayer de retracer le parcours de votre conversion. J'en dirai simplement que ce fut la grâce du Saint Esprit et le fruit de l'intercession de la très Sainte Vierge Marie, médiatrice de toutes grâces. A vrai dire, vous n'étiez pas vraiment luthérien, bien que vous trouvant dans l'église luthérienne suédoise. Vous n'en partagiez point la doctrine puisque vous teniez la doctrine catholique sur la justification de nos âmes à la grâce, sur la transsubstantiation à la Sainte Messe et sur bien d'autres dogmes catholiques qui sont niés par les protestants. Mais il vous manquait l'unité, d'être dans l'unité de la vraie Église du Christ.

Vous-même, Monsieur le Pasteur, vous étiez prêtre. Vous l'avez été pendant 31 ans à la suite d'une cérémonie d'ordination. Il y a évidemment un doute sur ce sacerdoce puisque l'on ne sait pas si la succession apostolique dans l'église suédoise est ou non valide. Vous avez célébré pendant 31 ans ce que vous pensiez être une messe valide en langue suédoise, et vous avez voulu pendant ces 31 ans de ministère poursuivre la mission de rédemption des âmes que Jésus-Christ a confiées à son Église, comme vous le dites dans votre belle déclaration qui est à la disposition des fidèles.

Vous avez voulu poursuivre la mission de l'Église par la prédication de l'Évangile, selon la parole de Jésus-Christ à ses apôtres : « *Allez dans le monde entier, prêchez l'Évangile à toute créature* » ; également par la célébration du Saint Sacrifice de la messe selon cette parole de Jésus à ses apôtres : « *Chaque fois que vous ferez cela, vous le ferez en mémoire de moi* ». Également par l'administration des sept sacrements dont vous reconnaissiez l'existence, sacrements institués par notre Seigneur Jésus Christ. Mais hélas à tout cela il vous manquait l'unité catholique et la certitude d'un sacerdoce valide.



Quel est, bien chers fidèles, la doctrine catholique sur la véritable Église de notre Seigneur Jésus-Christ ? C'est un mystère d'unité professé par l'apôtre Saint Paul et que nous professons dans le symbole des apôtres, dans notre credo que nous chanterons tout à l'heure : « *Je crois en un seul Dieu, le Père, le Fils et le Saint Esprit* ». Le mystère central de la religion chrétienne : un seul Dieu en trois personnes et nous dirons également : « *Je crois en un seul seigneur Jésus-Christ, en un seul sauveur, unique rédempteur des âmes par son précieux sang versé sur la croix* ». Un dogme de foi qui est nié actuellement par certains de ceux qui ont les plus hautes places dans l'Église catholique. Je crois aussi en un seul baptême (nous le chanterons tout à l'heure) en rémission des péchés. Et enfin, je crois en l'église, une, sainte, catholique et apostolique. C'est le

corps mystique de notre Seigneur Jésus-Christ, c'est-à-dire le corps dont les membres sont greffés sur le Christ pour vivre de la vie même de notre Seigneur Jésus-Christ qui est notre chef, notre tête. Cette Eglise catholique a été fondée sur Pierre, le premier Pape. Selon la parole de Jésus Christ à Saint Pierre : « *Bienheureux es-tu Simon, fils de Jonas, car ce n'est pas toi mais c'est mon Père qui est dans les cieux qui t'a révélé cela, à savoir que je suis le Fils de Dieu ; eh bien moi je te dis que tu es Pierre et que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle. Et tout ce que tu lieras sur terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur terre sera délié dans les cieux* ». C'est en effet Saint Pierre qui est parti à Rome, qui y a établi son siège épiscopal, et qui a fait que l'Eglise catholique c'est l'Eglise romaine, mère et tête de toutes les Eglises du monde. C'est là, à Rome, que Saint Pierre a scellé par son sang, par son martyre, sa mission de premier Pape. Et c'est là qu'il a transmis à ses successeurs le pouvoir de juridiction suprême sur toute l'Eglise, à la fois sur les brebis et sur les pasteurs, selon la parole de Jésus-Christ : « *Pais mes brebis, pais mon troupeau* ».

La vraie Eglise de Jésus-Christ est donc l'Eglise romaine. Et cette Eglise catholique romaine est nécessaire au salut, c'est la troisième vérité de foi, la première étant l'unique Eglise, sainte, catholique et apostolique, la deuxième étant l'Eglise romaine fondée sur Pierre, la troisième étant l'Eglise romaine nécessaire au salut en dehors de laquelle nul ne peut opérer son salut. Ce qui veut dire que quelqu'un qui saurait que l'Eglise catholique romaine est la vraie Eglise de Jésus-Christ et qui, néanmoins, demeurerait en dehors de cette Eglise, ne pourrait pas se sauver. Selon cette parole de Jésus-Christ : « *qui vous écoute m'écoute, qui vous méprise me méprise et qui me méprise, méprise Celui*



qui m'a envoyé, c'est-à-dire Dieu le Père ».

De ces vérités, cher Monsieur le Pasteur vous étiez convaincu et c'est pourquoi vous brûliez de rejoindre l'unité catholique car vous sentiez bien que dans l'église suédoise luthérienne, vous n'étiez point à votre place. En effet, depuis que Martin Luther en 1517 se révolta contre l'Eglise et provoqua le schisme et l'hérésie protestante, ces communautés séparées de l'unité catholique se sont multipliées en une multitude de sectes, toutes différentes selon les dogmes qu'elles acceptent ou rejettent, et dont aucune ne peut se prévaloir de remonter aux apôtres par une succession épiscopale ininterrompue et légitime comme dans l'unité catholique, dans la soumission au successeur de Pierre.

A cela s'ajouta récemment dans cette église suédoise séparée de Rome, l'introduction de l'ordination de « *prêtresses* », ce qui est lamentable, ainsi que la bénédiction nuptiale accordée à ceux que l'on appelle « *homosexuels* », chose abominable aux yeux de Dieu et qui est la meilleure preuve que cette église n'est nullement la vraie Eglise de Notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi il vous restait à prendre la grande résolution de vous convertir.

C'est il y a dix ans que vous avez approché l'évêque catholique de Suède, lui demandant : - « *Monseigneur, je voudrais devenir catholique* ». Et cet évêque indignement vous répondit : - « *Non, restez comme vous êtes, cela est bon pour l'œcuménisme* ». Voilà ce que la nouvelle Eglise du Concile, que nous appelons l'Eglise conciliaire, fait ! Elle empêche la conversion de ceux qui veulent revenir à l'unité catholique. Restez comme vous êtes, c'est bon pour l'œcuménisme ! Quelle grave erreur...



Et donc, depuis dix ans vous étiez impatient quand, l'an dernier, providentiellement, notre pèlerinage en Suède sur le tombeau de Sainte Brigitte passa non loin de chez vous. Et vous avez accueilli nos pèlerins pour la célébration de la messe parce qu'on leur refusait les églises. C'est alors que vous avez fait connaissance de ce que nous appelons la Tradition catholique, c'est-à-dire ce noyau, cette élite de catholiques fidèles, fidèles à la foi de toujours.

Vous avez donc décidé de revenir à l'unique bercail de Notre Seigneur Jésus-Christ, même si cette Eglise est actuellement ébranlée par une crise gravissime, par le « *culte de l'homme* » établi à la place du culte de Dieu, la « *table à repasser* » remplaçant l'autel du sacrifice, le « *dialogue* » remplaçant le sacrifice offert à Dieu. Et cela est si vrai qu'en Suède, on m'a dit qu'un jour certains catholiques ont demandé la permission d'emprunter une église luthérienne pour pouvoir célébrer la messe, la « *nouvelle messe* ». Or, dans vos églises luthériennes, vous avez un autel et une table de communion ; eh bien ces catholiques ont trouvé le moyen de mettre une table pour célébrer leur eucharistie, au lieu d'utiliser l'autel qui existe encore même chez les luthériens. Voilà des choses que nous découvrons, chers fidèles, et qui font honte à l'Eglise conciliaire.

Vous vous êtes donc, Monsieur le Pasteur, rapproché de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X fondée par Mgr Lefebvre spécialement pour la perpétuation du Saint sacrifice de la messe, c'est-à-dire du sacrifice de la croix, reproduit, réactualisé sur l'autel de façon non sanglante, selon la promesse de Notre Seigneur Jésus-Christ à ses apôtres : « *vous ferez cela en mémoire de moi* ». Et c'est dans le but, s'il plaît à Dieu, de pouvoir un jour accéder au sacerdoce catholique (de même que votre compagnon) que vous désirez rejoindre la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, tout en sachant parfaitement la situation pénible qui lui est faite dans l'Eglise catholique. Vous voulez ainsi Monsieur le Pasteur (je regrette de vous appeler de ce titre car vous êtes maintenant catholique) entrer dans ce combat de la foi qui est la raison d'être actuellement de la Fraternité Saint Pie X.

Dieu aidant, et par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, que nous supplions aujourd'hui pour vous, ainsi que pour votre compagnon, vous allez faire l'abjuration solennelle de toute hérésie et la profession solennelle de la foi catholique, et, s'il plaît à Dieu, poursuivre les études jusqu'au sacerdoce catholique afin de renouveler et de prolonger le sacrifice unique de Notre Seigneur Jésus Christ sur nos autels.

Ainsi soit-il.